

Une bien belle noce

(Suite et fin)

Etant dans un coin de la chambre avec elle, j'ai voulu l'embrasser, mais elle m'en empêchait en me disant :

Arrêtez-vous donc haïssable, ou je je vais vous donner un gros coup de mouchoir avec des petits cailloux dedans, et si vous continuez à me bâdrez encore, j'en parlerai à mon poupa, il y a un boutte à ça,

Taisez-vous donc, bel ognon, vous sentez la siboulette, que je lui répondis sèchement.

Je m'étais graissé les jarrets avec de l'huile de pied-de-couchette pour les assouplir, mais cré batêche, je ne sais pas que diable, ce que j'avais en dansant, je m'accrochais toujours les pieds après les oreilles, aussi j'ai manqué de prendre un parterre ben des fois.

Tout de suite après la première danse, les gens de la maison commencèrent à faire leurs politesses et ils passèrent à plusieurs reprises différentes, pendant la veillée, des galettes à la melasse, des domplaines, des croquignoles à ressort, des mariés-fendues et éscarillées dans la poêle, des tartes en feuilles, des pommes d'amour, des pinottes, des drageons et des parpamènes écrites, avec de la petite bière au sirop d'épinette et de l'eau de vaiselle pour mieux digérer.

Au diable les dépenses, un verre à quatre.

Très tard dans la soirée arrivèrent tout-à-coup par en arrière, un set de l'ofeurs qui voulurent entrer danser de force.

Mais ils rencontrèrent chez les gens de la noce une défense assez forte.

Le vieux garçon qui servait de père, n'avait pas frette aux yeux, il se présenta à eux le premier menaçant, et les traita de fiers-a-bras, de casse-cailloux, de fend-la-peau.

T'as menti, dit un de la gagne.

T'as senti, reprit le vieux garçon.

Vous me crairez pas, au même instant il reçut une mornife sur les babines qui l'envoya revoller plus loin, les quatre fers en l'air.

Le pauvre vieux n'a pas pensé plus long que son nez, il aurait dû se méfier de ces vauriens. Le marié sortit et leur dit que le premier qui s'avancerait, qu'il lui fera pêter la gueule en peu de temps.

T'es pas traître, dit un autre de la bande, attends que je te donne ton biscuit.

Eh tord-vice, à l'instant même, il saisit le marié au gorgotton lui fit sortir. La langue la mariée arriva en brillant et demanda grâce pour son mari.

La bande de bêtes, dit-elle, ils sont capables de l'estropier ce pauvre lui.

Alors le père de Louis, qui n'est pas ch'niqueux, voyant son fils aux prises avec ses gabands, ôta sa blouse et se présenta devant l'un deux en faisant toutes sortes de simagrées pour pouvoir sparrer les coups.

Mais malgré son magnétisme il reçut un coup de poing sur le nez qui

fit apparaître de suite la morve rouge. Mais il ne se découragea pas pour si peu et réussit à empoigner son adversaire par le chignon du cou et à le renverser par terre, il l'aurait certainement étouffé sans le secours d'un autre l'ofeur, car cet homme là, ça pas de requins-ben.

Laisse-toé pas maganer, envoye-y, tu feras ben, fesse encore, criaient les gens groupés sur le perron de la porte et qui regardaient la scène avec épouvante.

Enfin, tanné d'endurer, je m'avançai pour faire mon enflé, mais à peine que j'avais fait quelques pas, que ce pauvre moé, reçut une claque sur un œil qui me fit voir 36 chandèles allumées. Le frisson me passa dans le dos.

Ça c'est des plans de nègre, et il ne faut pas être chétien pour frapper les gens comme ça, que je dis en regardant ma blonde.

Ça va se passer qu'elle me dit ; que voulez-vous que je fasse, je ne suis pas pour m'arracher la face. Vous auriez eu autant d'aquet de rester ici brosez le chien asteur.

Alors voyant que ça rempironnait et que c'était pour virer mal, tous les hommes s'emparèrent de ce qui leur tomba sous la main, tisonnier, balais fourchette, lavette et crachoir et sortirent au dehors en criant à pleue tête, où il s'en suivit une démélie épouvantable et beaucoup de coups de-poing s'échangèrent.

Faisons attention à nos stods, s'il faut mourir, mourissons.

A la vue de ce nouveau renfort les l'ofeurs ne purent résister longtemps et ils furent bientôt vaincus par le nombre. Ils abandonnèrent alors les armes et ne furent pas long à décamper.

L'honneur du combat resta aux gens de la noce, mais ils n'étaient pas fichés de voir s'éloigner leurs adversaires.

Quand la bataille fut finie les combattants entrèrent à la maison ou les attendaient leurs femmes épouvantées. Presque tout avaient la falle basse et la façon courte. Comme de bonne, après avoir eu du plaisir, se chicaner, ça change la farce c'est une autre paire de bottes.

Le vieux garçon avait les bottines enflées, le marié la gorge pleine de graignires, son père avait le nez démanché, moé j'avais un œil gros comme une pétaque, les autres barbouillés et beurrés de sang.

Enfin tous ces braves en avaient grand d'équipé.

Cet incident avait troublé la fête et après de grandes discussions sur la valeur des gens, on parla de s'en aller. En peu de temps tous les invités furent parés et s'empressèrent de partir.

Après le bonsoir habituel, on se fit des compliments et des respects collés après.

Nous espérons que vous reviendrez nous voir et si vous ne revenez pas envoyez-nous vos portraits, leur dit le marié.

Ah! oui, certain, répondirent-ils ensemble, on se reverra aux courses. Le temps commençait à se bar-

bouiller, la lune grimaçait, il n'y avait pas une graine de vent et la boucanne montait droite.

Les invités craignant le mauvais temps s'empressèrent de se rendre chacun chez eux.

Les mariés passèrent une bonne nuit.

Et ainsi finit cette belle noce, restée mémorable dans le canton.

GEORGES

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon de mandoline, d'ulos etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passé-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

The Home Life Association of Canada

Réserve légal à 8% pour ce t.
Capital-Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président; JOHN FIREBROOK, Vice-Président; A. J. PATRISON, Gérant-Général; L. S. KING, M.D., Médicin-Directeur; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. DeGRUCHY,

Gérant pour la Province de Québec.

Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et qui feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera ces renseignements complets. S'adresser à la "DIXON'S CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALINX 672 rue Saint-Denis, Montréal.



BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représentent la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXTRAIT de MALT Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplis avec satisfaction.

Demandez-les à votre épicière. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. BELL EAST 1325

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez votre "Guide d'Inventeur" pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts en Patentes. Bureaux: Edifice New York Life, Montréal. et Atlantic Build., Washington, D. C.

AIRS D'OPERAS, Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

A vendre au Bureau
du CANARD

Par la malle seulement

AIRS D'OPERAS, 10 cts la pièce

Mignon
Connais-tu le pays
Elle ne croyait pas

Mirreille
A toi mon âme

Mlle Nitouche
Babet et Cadet
Légende de la grosse calse

Si j'étais roi
Si vous croyez avoir rêvé

Mme Favart
Quand il cherche dans sa cervelle

Ripollette
Femme varie, fol qui n'y fie

CHANSONS, MELODIES, ROMANCES, &c., 10 cts la pièce

A droite au fond
Ah! c'est affaire
Ah! Joseph
Ah! la pauvre fille
Ah! mince
Ah! quell' cigarette
Ah, maman, si tu savais
A la Bastille
A la chapelle
A Montrouge
Angele
Arrêtez-le
Aubade à la lune
Avec Eugène
On m'a fait ben plaisir
C'est Ferdinand
Ça vaut pas la peine d'en parler
C'est X'cellent
C'est tout e'que j'peux faire pour vous
Comment on fait son droit
Ce que j'aime
C'est M. l'maire qui permet ça
Chanson des matelots
Du pare Sohmor au bout d'la ville
Derrière la musique militaire
Dans la rue St-Laurent
Elle a 100 ans la Marseillaise
Eli's sont en or!
Eli' ma fait d'oeil
En amoureux
Excepté ceux qui sont ici
Eli's en pinc'nt pour moi
Fais-moi la charité
Fuyez les baisers des d'moiselles
Griseries
Il pleut des caresses
Il se promène
Il aurait dû m'prévenir
I' m'a r'fusé son parapluie
Il était 3 petits soldats
Il est permis d'être sensible
J'attends votre ratour
J'n'ai pas l'temps
J'te frai monter sur les ch'vaux d'bols
Kékekéça
Ko ko ri ko
L'honneur et l'argent
L'ouvrier de notre pays
L'enfant et le polichinelle
L'enflammé
L'enterrement
La fête des rats
La mère canadienne
La Clarinette
La femme est un trésor
La terre
La chanson des cigales
La Parisienne fait comme ça
La victoire
La noce à Bidard
La marche des commis-voyageurs
La Gabinols
Le Père la Victoire